

# L'Aude en plein essor pour la culture de la truffe

L'AG de la fédération régionale des trufficulteurs du Languedoc, hier à L'Hospitalet, a permis de mettre en lumière certains aspects de cette culture souvent méconnue.

**NARBONNE.** "Dans la trufficulture, le plus difficile, ce n'est pas d'attendre, mais de savoir attendre", aime à dire le président de la fédération régionale, le Gardois Michel Tournayre, parodiant son grand-père, trufficulteur avant lui. La truffe se savoure... et se mérite.

Rarement production ne fut plus aléatoire. Car la première truffe ne se récolte que 10 ans après le premier plan. Et lorsque le climat s'en mêle, il faut puiser au fond de soi des ressources immenses de patience... "Rarement, de mémoire de truffeur, il y aura eu trois campagnes successives aussi défavorables. Et celle qui s'annonce n'est guère réjouissante. L'an dernier, j'ai fait 50 kg, ce qui, pour moi, est une mauvaise année."

Le déficit hydrique printanier et estival ne convient pas à la truffe qui, de la naissance à la maturité, a besoin d'eau, même si ce champignon ne se plaît que dans les sols argilo-calcaires.

Les temps ont changé et les anciens se souviennent des fameuses récoltes : "On y allait dès l'âge de 12 ans, se souvient Jacques Marchand, de Talairan. C'était au moment où on tuait le cochon, pour les fêtes de fin d'année, et jusqu'à la mi-mars. On ramassait la truffe à la mouche. Il y a une espèce de mouche qui pond sur la truffe mûre, et on réalisait à l'époque des cueillettes importantes, uniquement destinées à la consommation familiale. Dans le temps, il y avait des "fourguigneurs" dans chaque

village. On allait au marché de Lagrasse, réputé pour ses truffes et son perdreau, denrées cotées à Paris, aux Halles."

En France, on est passé du début du siècle dernier, de 1 000 tonnes à 40 tonnes aujourd'hui. La faute à qui ? L'évolution des campagnes, la disparition des troupeaux qui entretenaient les milieux.

## L'Aude, en plein boum

Aujourd'hui, on revient à la truffe, non pas la cueillette naturelle, mais la trufficulture, encouragée par la Région.

Le département de l'Aude vit un véritable essor avec 500 adhérents à lui seul, soit la moitié des troupes de la fédération régionale, le plus grand nombre de projets déposés, et la plus grande superficie plantée depuis deux ans. Le développement de la trufficulture a été initié par l'association des trufficulteurs audois, en 1975, et poursuivi par la fédération départementale, présidée par Marcel Raynaud. Les terroirs calqués sur les AOC et une bonne climatologie favorisent ce type de culture, qui ne saurait en aucun cas présenter un débouché à la crise viticole.

"Il ne faut pas rêver, c'est une culture d'appoint, affirme Philippe Barrière, qui a quitté la chambre d'agriculture pour fonder sa société "Barrière Truffe" à Carcassonne. On ne maîtrise pas encore tous les paramètres."

Une étude de faisabilité, financée par la Région et confiée au cabinet Alcina, devrait permettre de connaître les limites de l'exploita-



La truffe aime les sols argilo-calcaires de nos terroirs viticoles : Clape, Minervois, Malepère, Cabardès, Corbières. Archives M.-S. H.

tion de "l'or noir".

Car il faut garder la tête froide, même si une truffe peut se négocier à 1 000 euro le kg, elle nécessite un investissement de 5 000 euro l'hectare hors subvention.

Même aidé par le plan de relance de la Région, qui finance à hau-

teur de 40 % du montant total des travaux d'installation d'une plantation de truffière, un tel choix peut s'avérer risqué. La palliatif à l'arrachage massif des vignes n'est pas encore trouvé.

V. D.

## QUELQUES CHIFFRES

### ► La production :

Les tarifs varient de 700 à 1 000 euros le kg.

La production a été estimée en fonction des ventes réalisées dans les marchés spécialisés :

L'Aude : 1,2 tonne. Le Gard : 3,5 tonnes. L'Hérault : 2 tonnes. La Lozère : 500 kg. Les Pyrénées-Orientales : 1 tonne.

### ► Les plantations :

Le bilan 2006/2007  
L'Aude : 72 ha, l'Hérault : 15 ha, le Gard : 35 ha, la Lozère : 2 ha et les P.-O : 15 ha.

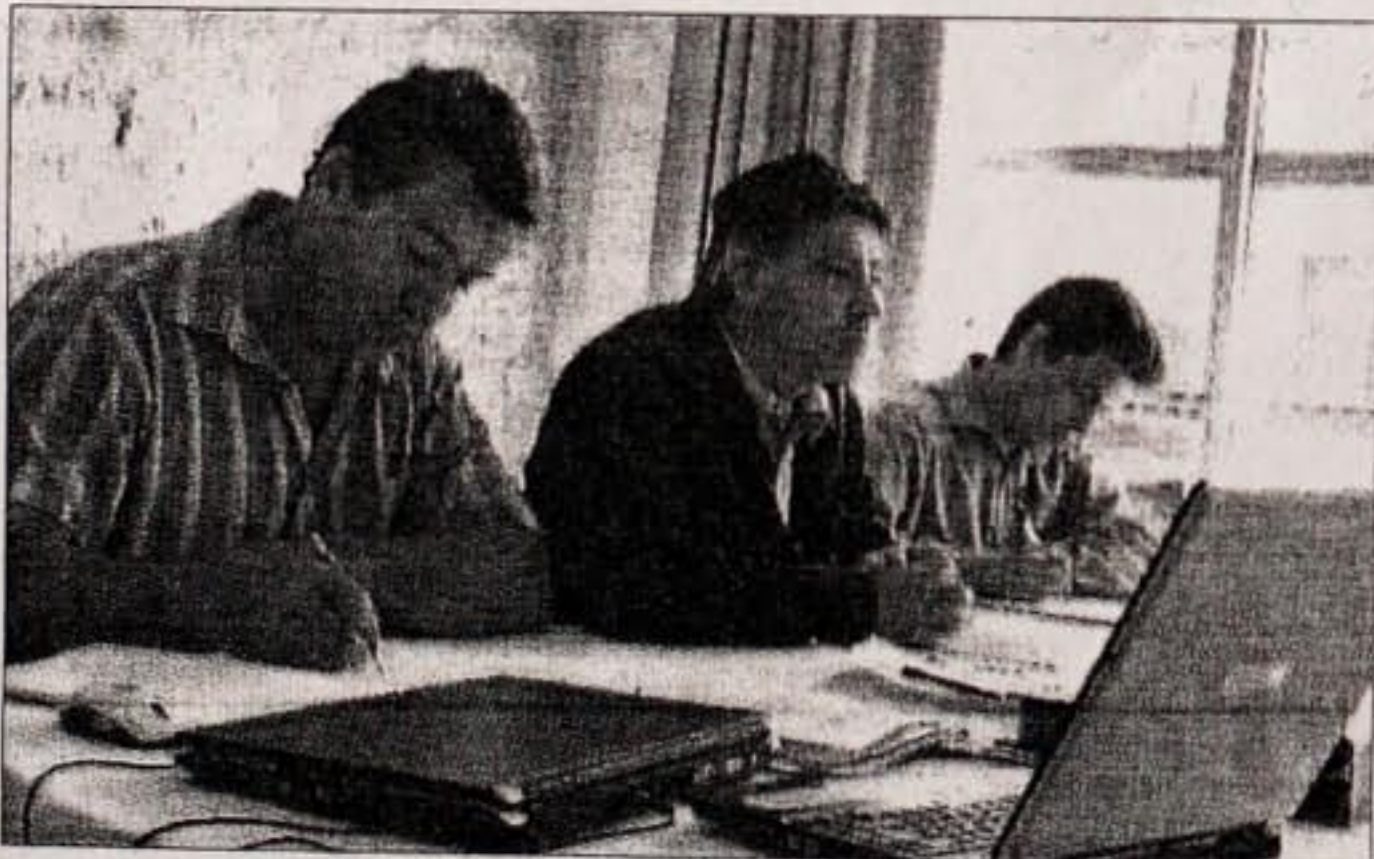
### ► Les marchés de la truffe :

Les manifestations rencontrent un succès croissant, à noter :

Saint-Génies des Mourgues, Clermont-L'Hérault, Uzès, Moussoulens, Arles-sur-Tech, Nîmes et les marchés de Moussoulens, Talairan, Villeneuve-Minervois.

### ► Soutien de la filière

La Région soutient le développement de la trufficulture et a mis au point un dispositif important d'aide à la culture. 40 % du montant des travaux et de l'irrigation sont pris en charge. Des subventions importantes existent, tout conseil et renseignements sur les plantations, la formation technique des trufficulteurs à la Fédération régionale ZA de Sautès à Trèbes, 11 878 Carcassonne Cedex 9. Tél. 04 68 11 79 92.



En 2006, 27 projets de plantation ont été déposés dans l'Aude, et 24 cette année. Des chiffres délivrés au cours de l'AG des trufficulteurs.